

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Paul FLEURY

Le culte de la Sainte Vierge dans  
les paroisses abbatiales

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1954, tome 52, p. 140-156

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

# LE CULTE DE LA SAINTE VIERGE

## dans les paroisses abbatiales

Annuellement, au lundi qui précède l'Ascension, et c'est le premier jour des Rogations, les processions pénètrent dans la basilique des Martyrs en chantant des hymnes liturgiques. Précédés d'un étendard de la Vierge, les groupes des jeunes filles vêtues d'un voile blanc, entonnent un cantique dont le refrain est répété avec enthousiasme : *Laudate, laudate Mariam.*

Cette coutume du cantique marial, la foi ardente qui anime la mélodie prouve suffisamment que, comme à l'Abbaye, la Vierge Marie est honorée dans nos paroisses : on y apprend à la prier, à la chanter ; nos confrères s'efforcent de la faire connaître ; la foi et la piété s'attachent à considérer le Christ dans son Eglise et dans ses Saints, dans la Tradition et la dévotion à Marie, pour monter plus facilement à la source de la grâce. Partout on trouve un oratoire, un autel, un tableau, une statue, une confrérie rappelant aux fidèles que Marie est la mère du Christ, la mère de Dieu.

Si nous visitons nos paroisses, celles du Territoire abbatial comme celles qui lui sont unies à d'autres titres, nous trouvons dans chacune la dévotion à la Sainte Vierge bien établie.

### *LE TERRITOIRE " NULLIUS "*

#### **Notre-Dame du Sex**

Ce sanctuaire très aimé et très fréquenté appartient à la paroisse même de l'Abbaye. Le présent article ne comporte pas l'historique du lieu ; rappelons simplement que d'aucuns ont voulu y voir un refuge pour saint Sigismond dans sa fuite ; la tradition rapporte que saint Amé, moine d'Agaune

**Notre-Dame du Sex**  
Statue ancienne



(mort Abbé de Remiremont, en Gaule, en 627), s'y transporta pour vivre dans la solitude, qu'il jeta les fondements du sanctuaire et qu'il le dédia à la Vierge. Après lui, la chapelle s'agrandit, devint lieu de pèlerinage et la Mère de Dieu se plut à y multiplier les faveurs. Dès le XIII<sup>e</sup> siècle, les donations affluent et les chanoines-sacristains de l'Abbaye se font un devoir d'y développer la dévotion à la Reine des Martyrs et d'embellir le sanctuaire ou, au besoin, de le restaurer. Il y eut à travers les siècles des miracles nombreux qu'attestent des tableaux datés, des ex-voto. Et c'est touchant de constater avec quelle foi, quel recueillement nos populations accomplissent ce pèlerinage attachant. Plusieurs fois

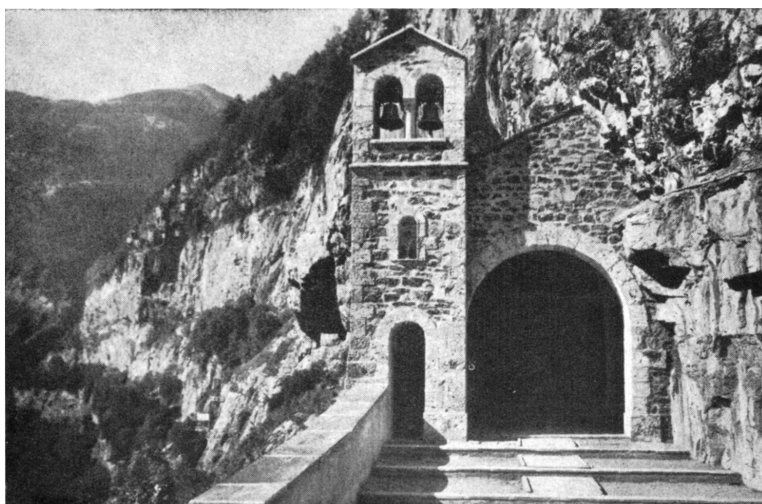
dans l'été, on y célèbre, comme dans la primitive Eglise, les vigiles nocturnes ; dès dix heures du soir, des chanoines entretiennent la piété des fidèles par de pieux exercices — rosaires, cantiques, sermons, chemin de croix — ou y entendent les confessions et, à une messe matinale, la communion est distribuée. On y a vu, à l'Assomption, fête principale du lieu, plus de mille pèlerins s'approcher de la Sainte Table.

Quand ceux-ci redescendent dans la plaine, ils sont radieux ; la confiance s'est établie entre eux et la Vierge Sainte, et pour les combats à venir la force est décuplée.

En 1946, l'architecte Claude Jaccottet a réalisé, en vue des veillées de prières, un agrandissement qui est un embellissement. Dans une niche pratiquée dans le petit clocher, on a placé une statue de Marie. A l'intérieur du sanctuaire, deux autres statues ornent l'autel : l'une, ancienne et miraculeuse, représente la Vierge assise tenant l'Enfant-Jésus sur ses genoux ; l'autre, plus récente et plus grande, montre Marie debout, offrant Jésus aux fidèles : elles sont, comme toute la chapelle et l'ermitage, l'objet des attentions constantes du dévoué Frère Luc, sans la présence duquel on ne conçoit guère, actuellement, le sanctuaire de Notre-Dame du Sex : quel bon serviteur de Marie !

### **Le sanctuaire de Notre-Dame du Sex**

Clocher et portique construits en 1946





**Notre-Dame du Sex**

Statue actuelle

### **Vérolliez**

Ici, c'est le culte des Martyrs ; ils sont chez eux, sur le lieu où ils ont souffert. Mais la Vierge n'est pas exclue de la chapelle construite très anciennement et restaurée plusieurs fois. La Communauté des Révérendes Sœurs, les élèves de l'École Ménagère et de l'Orphelinat Sainte-Marie vénèrent la statue qui orne le chœur et qui leur rappelle la Mère de Jésus. Mais il y a une parenté entre Vérolliez et Notre-Dame du Sex ; aussi, très fréquemment, celles qui vivent sur le Champ des Martyrs vont dire leur confiance et exposer leurs requêtes à la Reine des Martyrs. Dans l'histoire, il y eut plus encore : un guide conduisait les pèlerins de Vérolliez à la chapelle du Sex ; on cite Claudine Bovard remplissant

cette fonction au XVII<sup>e</sup> siècle. Enfin, depuis longtemps, il y a parmi la jeunesse de Vérolliez une congrégation florissante des Enfants de Marie.

## Salvan

C'est un peu la capitale du Territoire « Nullius ». Jusqu'en 1798, l'Abbé de Saint-Maurice détenait ici les pouvoirs spirituel et temporel, et jusqu'en 1638 le curé de Salvan était le curé de toute la vallée. L'église a pour patron S. Maurice, mais un bel autel, avec une statue en bois sculpté, y est consacré à Marie. Ici comme ailleurs fleurit la Confrérie du Rosaire, dont les jeunes filles portent le voile blanc. Près de l'église, sur l'ancien cimetière, le chanoine Louis Cergneux, ancien curé, a édifié une grotte de Lourdes.

Ce qui fait éclater la dévotion des Salvanains envers la Mère de Dieu, après les exercices de dévotion ce sont les chapelles ou les oratoires qu'ils élevèrent dans les divers villages de la paroisse.

En 1900, sous l'administration du chanoine François Troillet, s'est construite aux *Marécottes* une chapelle en l'honneur de l'Immaculée Conception. Quand elle fut achevée, le bon curé en confia la garde à la jeunesse du village ; très aimé de la population, ce sanctuaire fait aussi la joie des estivants, heureux d'y venir prier. La Vierge Immaculée y est célébrée solennellement le jeudi qui suit le 8 décembre.

*Le Trétien* est plus favorisé encore que les *Marécottes* ; on y trouve un oratoire à l'entrée du village, et dans le village une chapelle dédiée à Notre-Dame des Sept-Joies ; elle fut construite en 1816, par les habitants du lieu qui, en cette année de famine, confièrent leur détresse à la Vierge Marie. Sa fête patronale se célèbre avec éclat chaque année le 13 novembre.

*La Creusaz*, station appréciée des alpinistes, a un oratoire de la Vierge.

Il existe aux *Granges* un préventorium qui porte le beau nom de Notre-Dame des Monts, ainsi qu'un « Foyer social » placé sous le vocable de Notre-Dame d'Espérance.

*Van d'En-Haut*, le pittoresque vallon où coule la Salanfe, possède une chapelle dédiée à Notre-Dame du Perpétuel



L'autel de la Vierge  
à l'église paroissiale  
de Salvan

Secours ; bénite en 1932, elle est ornée, depuis 1946, d'une peinture de Faravel, l'artiste morgien trop tôt disparu — dont c'est la dernière grande œuvre — et de deux vitraux de Strawinski. L'initiative de cette décoration revient à M. le chanoine Jean-Marie Boitzy, le curé actuel, qu'il faut féliciter.

*La Crettaz*, hameau de la paroisse de Martigny mais desservi de temps immémorial par le clergé de Salvan, peut exprimer sa piété dans une chapelle récente élevée sous le vocable de Notre-Dame Médiatrice de toutes les grâces.



**La chapelle de Van d'En-Haut**

La Vierge secourable entre saint Maurice — la force  
et sainte Marie-Madeleine — la faiblesse —  
Peinture de Gaston Faravel, 1946



## Finhaut

Détaché de Salvan, ce village fut constitué en paroisse en 1649. L'église actuelle, construite en 1928-1929 par l'architecte Fernand Dumas — dont ce fut la première œuvre en Valais — sous le ministère de M. le chanoine Joseph Roduit, est dédiée, comme l'église antérieure, à Notre-Dame de l'Assomption. Le maître-autel est décoré d'un tableau de la Vierge en camaïeu, œuvre de Marcel Poncet. Sur le mur droit de la nef, on voit une vaste fresque en trois panneaux, composition de Cingria, qui a été vivement discutée mais qui n'en représente pas moins Marie dans sa miséricorde envers les âmes du Purgatoire. Une Confrérie du Saint Rosaire est établie dans la paroisse.

Finhaut, dans son culte pour la Sainte Vierge, ne s'est pas contenté de son église paroissiale, mais a élevé sur son territoire plusieurs sanctuaires en l'honneur de Marie : il y avait celui du *Châtelard*, qui a été remplacé par une chapelle en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ; il y a encore l'oratoire d'*Emosson*, rappelant la lutte qui opposa jadis les Savoyards et les gens du pays : on y invoque la Vierge Marie en faveur des morts tombés dans cette bataille ; l'oratoire du *Giétroz*, avec une belle statue en bois ; l'oratoire de *la Léchère*, datant de 1669, où l'on vénère Notre-Dame des Neiges représentée par un tableau du XVII<sup>e</sup> siècle, que le peintre François Birbaum, en villégiature dans ces parages, s'est plu à restaurer et à entourer d'une guirlande de fleurs.

Par là, on peut conclure que les paroissiens de Finhaut, souvent menacés par l'avalanche, sont les protégés de Marie.

## Vernayaz

Vernayaz, autrefois appelé Autanelle, est avec Finhaut la seule de nos paroisses qui se félicite d'avoir la Vierge Marie comme patronne : c'est ici Notre-Dame de la Nativité, célébrée solennellement au 8 septembre. Le maître-autel, de style tyrolien, lui est dédié ; la Vierge de la Nativité était déjà la patronne de l'ancienne chapelle connue dès le XII<sup>e</sup> siècle ; celle-ci a été remplacée par une église gothique, bénite en 1901 par Mgr Paccolat, puis consacrée par Mgr Mariétan en 1923. La population de Vernayaz a une dévotion toute spéciale envers sa Patronne, et la Confrérie du Rosaire y est bien vivante. Notre-Dame peut être satisfaite des cantiques

que depuis quelques années lui chante la chorale « l'Harmonie », puisque, dans le pays, ce groupement musical est le mieux qualifié.

Des vitraux de Le Chevallier, posés en 1949, sur l'initiative de M. le curé-doyen Paul Gaist, y racontent les mystères du Rosaire.

### **Choëx**

Après avoir été abîmée par la foudre, il y a quelques années, l'église de Choëx, bien restaurée, a retrouvé le charme de son site, de son style et de sa blancheur.

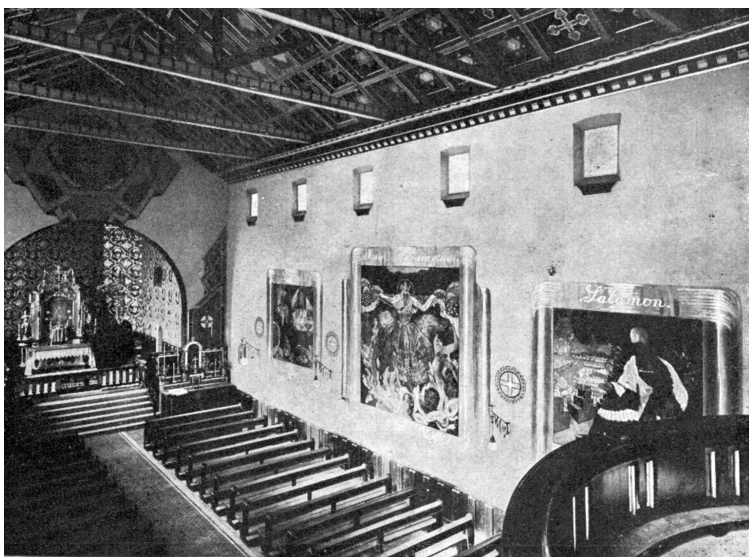
Un autel y est dédié à la Vierge Marie avec des ex-voto sur les murs ; une plaque de marbre fixée sur le côté de l'autel porte cette inscription : *En souvenir de Marie d'Ailly, comtesse de Poret, l'ornement de cet autel a été fait à Choëx par Adeline de Fleury. 1887.*

L'autel de la Sainte Vierge n'avait pas été touché par la foudre qui avait dévasté surtout le clocher. Une Confrérie du Saint Rosaire est établie dans la paroisse et elle est vivante.

### **L'église paroissiale de Finhaut**

dédiée à l'Assomption de la Vierge

Peintures d'Alexandre Cingria



## Lavey

Avant la Réforme, cette paroisse était consacrée à la Sainte Vierge ; son église portait le nom de Sainte Marie *sub burgo*, « sous le bourg », et, chose curieuse, elle n'était pas sur le territoire de Lavey, mais à Saint-Maurice, sur les bords du Rhône que les fidèles devaient, pour venir y prier, traverser sur un pont de bois, disparu depuis. Des fouilles pratiquées en 1952 ont permis de retrouver les murs, le pavé, des tombes de cette église de Sainte-Marie. Détruite, peut-être par une inondation ou par un incendie, elle fut reconstruite plus près de l'église abbatiale, sur la petite place proche de la maison actuelle des Pères Blancs. Abandonnée par les gens de Lavey auxquels les Bernois imposèrent de force la Réforme, cette nouvelle église de Sainte-Marie fut attribuée à la Confrérie du Saint Sacrement en 1626, puis incendiée en 1693 avec une bonne partie de la cité.

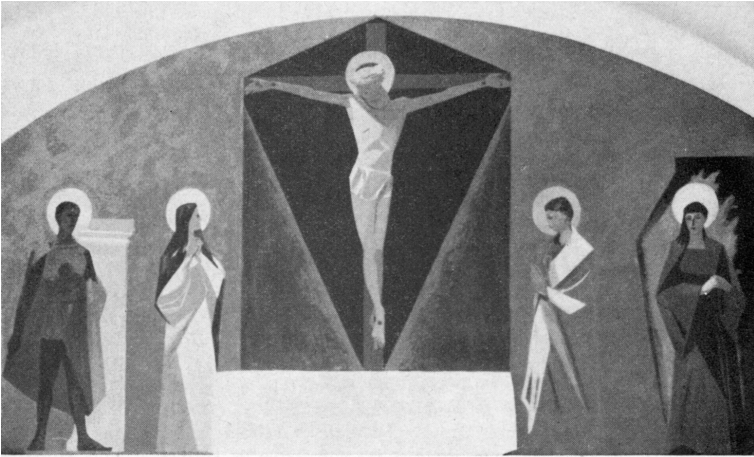
En 1900, on construisit à Lavey une nouvelle église dédiée au Sacré-Cœur avec un seul autel ; mais, pour rappeler aux fidèles que leurs ancêtres avaient une dévotion toute spéciale à Marie, on érigea dans cette église une statue de la Vierge que les Sœurs de l'Immaculée Conception se plaisent à orner de fleurs en même temps que dans leurs écoles elles développent la piété mariale chez les enfants.

C'est sur le territoire de la paroisse de Lavey, à *Savatan*, qu'est situé le local attribué par l'administration militaire au culte catholique ; on y voit un autel dominé par une peinture de Chavaz qui présente un calvaire avec, aux côtés de la Croix, à droite, la Vierge et saint Maurice, à gauche, saint Jean et sainte Barbe. Destinée à l'armée et placée dans une forteresse, cette image pourrait porter le vocable de *Virgo terribilis ut castrorum acies ordinata*, la « Vierge terrible comme une armée rangée en bataille » ! Mais, là comme ailleurs, et plus qu'ailleurs, on l'invoquera comme Reine de la Paix. On doit féliciter l'armée et les aumôniers militaires, MM. Imesch et Bregnard, d'avoir procuré ce lieu de culte à nos soldats.

## LES PAROISSES INCORPOREES

### Saint-Sigismond

Autrefois, l'église Saint-Sigismond comptait sept autels, dont l'un, dès 1647, était l'autel du Saint Rosaire. Depuis la



**Chapelle de la forteresse de Savatan**

Calvaire avec la Vierge et saint Jean  
 saint Maurice et sainte Barbe  
 Peinture d'Albert Chavaz, 1953

rénovation de 1899, cette église n'a plus que trois autels : celui du bas côté droit est dédié à la Vierge Marie ; durant cette Année Mariale, la piété des fidèles y a multiplié quotidiennement les lumières et les fleurs. On trouve établies dans la paroisse deux confréries : celle du Saint Rosaire et celle du Saint Scapulaire. Ici comme dans les paroisses voisines, la piété mariale se manifeste de préférence à la chapelle de Notre-Dame du Sex ; c'est pourquoi on rencontre moins qu'à Salvan ou à Bagnes des témoignages de vénération dans l'église paroissiale.

L'église des RR. PP. Capucins renferme une belle chapelle de Notre-Dame de Compassion, construite grâce aux largesses d'un ancien gouverneur, François de Preux, en 1695. La chapelle du Scolasticat a une statue sculptée par J. Carpaglia. L'Oeuvre Saint-Augustin a dédié sa chapelle à Notre-Dame

Auxiliatrice. La Clinique Saint-Amé, enfin, possède un autel avec une mosaïque de Notre-Dame de Guérison, par Suzanne Grichting, placée en 1952.

On note encore, à la périphérie de la paroisse, plusieurs témoignages de la dévotion à la Vierge. Comme l'ancienne chapelle du plateau de *Salanfe*, noyée par le lac artificiel, la nouvelle chapelle construite en 1953 est consacrée à Notre-Dame de l'Assomption. A *Epinassey* et à *Mex*, la piété des habitants envers Marie est touchante ; n'ayant pas de prêtre à demeure, ils s'assemblent quotidiennement en mai et en octobre pour leurs exercices de dévotion mariale ; à *Mex*, chaque dimanche on récite le Rosaire en entier à l'heure de midi.

### **Outre-Rhône**

*Collonges*. L'église paroissiale a pour patronne sainte Anne, mais Marie a son autel et sa statue de Lourdes.

*Dorénaz*. L'église est nouvelle ; les fidèles ont voulu avoir leur autel de la Vierge, où il ne manque jamais de fleurs. Là aussi on s'assemble régulièrement pour la récitation du chapelet. Un vitrail de Fred Fay représente la Vierge. Ajoutons que les fidèles de Dorénaz aiment à manifester leur dévotion à Notre-Dame du Sex.

*Alesses*. Depuis longtemps il y eut une chapelle en ce hameau ; elle a sa fête patronale à l'Assomption et on y fait une procession précédée d'un étendard de Marie.

### **Evionnaz**

En dehors de l'assiduité des paroissiens à la chapelle du Sex, on prie beaucoup ici devant l'autel de la Vierge, et la Confrérie du Rosaire et la Congrégation des Enfants de Marie y sont très vivantes.

### **Vérossaz**

Sur le porche, une statue moderne représente la Mère de Dieu ; dans l'église, on remarque des vitraux d'Hermès et de Chavaz, où le premier a peint une grande Vierge bleue. On note aussi une Confrérie du Saint Rosaire, dont les jeunes filles portent le voile blanc.

La chapelle des chanoines, aux *Giettes*, est dédiée à la Sainte Vierge.

## Aigle

Avant la Réforme imposée en 1527, l'église du Cloître, maintenant temple national, avait un autel dédié à la Vierge, et en 1360 un hôpital portait le nom d'hôpital Sainte-Marie. L'église catholique actuelle comprend trois autels, dont un avec une statue de la Mère de Dieu ; cet autel a comme ornements des marbres décorés par le peintre Birbaum, dont le souvenir reste cher dans la paroisse et la région.

Le pensionnat de Monséjour a, dans sa chapelle, un autel surmonté d'un tableau de la Vierge, œuvre de Paul Monnier. Dans une niche, sur un mur du bâtiment, on aperçoit une statue avec cette inscription : *Posuerunt me custodem*, « ils m'ont placée ici comme Gardienne ». On invoque aussi dans l'établissement Notre-Dame du Bon Retour.

## Leysin

Depuis 1910, *le Feydey* possède une église dédiée à l'Immaculée Conception. A l'intérieur, Notre-Dame de Lourdes a les honneurs, car les malades aiment à invoquer la Vierge de Massabielle, et les ex-voto exprimant la reconnaissance pour les faveurs obtenues y sont nombreux.

A *Leysin-Village*, on vient de construire une seconde église où l'on n'oubliera pas le culte dû à Marie.

## DANS L'ENTREMONT

### Bagnes

Paroisse la plus étendue du Valais, Bagnes possède un nombre considérable de lieux de culte qui témoignent de la foi et de la pratique religieuse des habitants : la Sainte Vierge y a une place très honorable.

Au *Châble*, dans la magnifique église paroissiale qui date de 1520, on trouve deux autels qui lui sont dédiés, l'un sous le titre de Notre-Dame du Rosaire, l'autre, de Notre-Dame de Compassion. Tout près, la chapelle de *l'Ossuaire* a deux remarquables statues de la Vierge, magnifiquement restaurées. La Confrérie du S. Rosaire, la Congrégation des Enfants de Marie comme toutes les associations de cette paroisse comptent parmi les mieux organisées et les plus



**Stabat Mater dolorosa**

Statue du Calvaire à la chapelle de l'Ossuaire  
Le Châble (Bagnes)

revêtues ; chaque année, les groupements de jeunesse viennent en pèlerinage à Notre-Dame du Sex pour une veillée de prières, accompagnés de leurs prêtres.

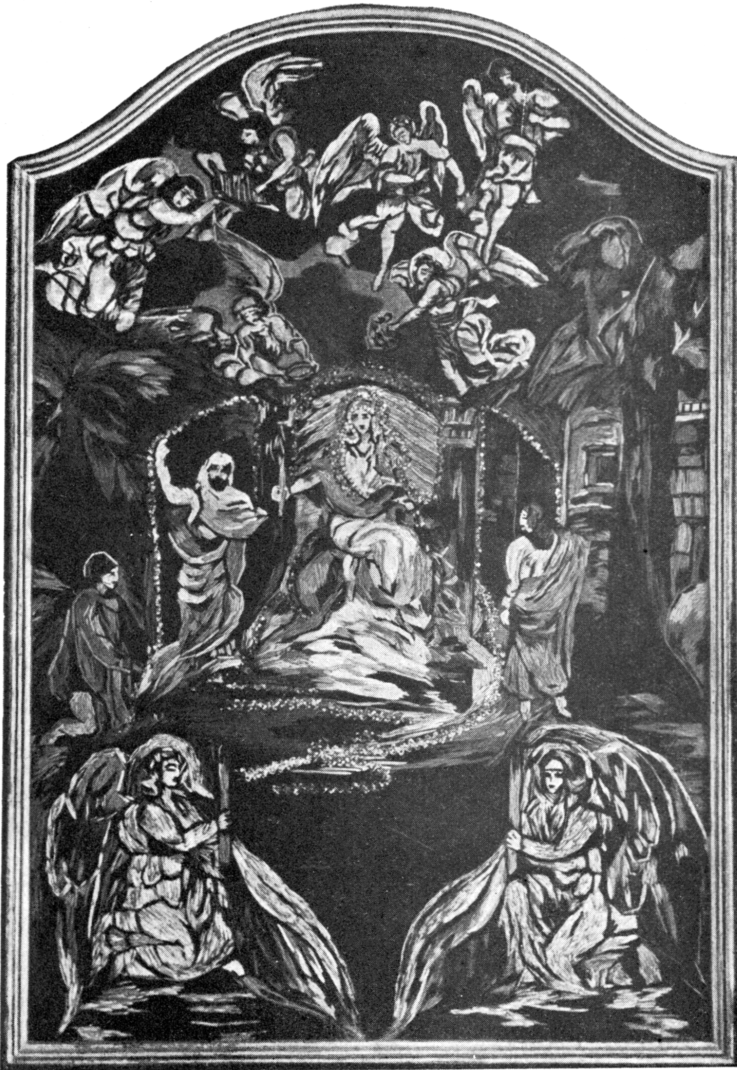
En parcourant les sanctuaires de la vallée, on trouve à *Mauvoisin* une petite chapelle du XIII<sup>e</sup> siècle — aujourd'hui agrandie à cause des travaux du barrage — dédiée à Notre-Dame des Neiges ; à *Fionnay*, une autre chapelle, construite sur un bloc énorme, maintenant aussi agrandie, consacrée à Notre-Dame de l'Assomption, avec un tableau de la Vierge par Chavaz ; à *Lourtier*, une église moderne, qui étonne, élevée à Notre-Dame du Bon Conseil, représentée par une peinture murale ; à *Verbier*, une statue de Notre-Dame de la Paix, par Ferrier, installée par le chanoine Henri Germanier, et une chapelle avec une statue de la Vierge, et des vitraux peints par le chanoine Edgar Voirol ; sur le chemin de la chapelle de St-Christophe, un oratoire appelé Notre-Dame du Reposoir ; à *Versegères*, dans le rocher, une Vierge, Notre-Dame du Prompt Secours ; à *Bruson* enfin, un antependium représentant la Nativité, par le chanoine Marcel Michellod.

La perle offerte à Marie en cette paroisse de Bagnes, c'est bien le sanctuaire de Notre-Dame des Ardents, aux *Vernays*, construit en 1949-1952, par les soins de M. le chanoine Louis Ducrey, curé de la paroisse, qu'il faut féliciter chaudement. Il serait difficile de trouver un site plus impressionnant par ses assises, et plus attrayant pour les regards ; il serait plus difficile d'imaginer un plan de construction mieux adapté que celui-là : c'est une trouvaille de l'architecte Charles Zimmermann. Mais ce qui est plus impressionnant encore, c'est la piété des très nombreux pèlerins qui viennent invoquer la Mère des cieux en ce lieu béni : quelle paix on respire ici où tout porte au recueillement : l'autel avec son tableau de la Vierge, la fresque de Chavaz, la mosaïque de verre de Gautschi, et toute la décoration. Béni soit Dieu en cette œuvre réalisée par ses dévots serviteurs et la générosité des donateurs !

## **Vollèges**

Paroisse étendue, avec plusieurs lieux de culte. *Chemin* a une chapelle qui rappelle la grande bienfaitrice du lieu, Mme de Poret ; elle est consacrée à Notre-Dame des Neiges,





**Sedes Sapientiae**

Tapiserie de Marguerite Naville, 1931  
à la chapelle du Collège de l'Abbaye, Saint-Maurice

que l'on y fête avec ferveur le 5 août. On y remarque une magnifique *Pietà* baroque. L'église paroissiale qui, en 1474, avait une chapelle de Notre-Dame, fut reconstruite au XVII<sup>e</sup> siècle et renferme depuis 1733 un autel de Marie, avec un tableau du Rosaire par Emmanuel Chapelet ; il ne faut pas oublier la Confrérie du Rosaire.

#### LES COLLEGES

Terminons ces notes en parcourant les collèges où enseignent les chanoines de Saint-Maurice. Et tout d'abord mentionnons la chapelle du *collège de l'Abbaye*, que Mgr Mariétan a bénite en 1926 en la dédiant à Marie sous le titre de *Sedes Sapientiae*, Siège de la Sagesse et de la Science, qui figure parmi les invocations des Litanies de la Vierge. En 1931, le bel autel baroque de cette chapelle a été enrichi d'une tapisserie brodée en haute laine par Madame Marguerite Naville, qui illustre le vocable de ce sanctuaire.

A *Sierre*, les chanoines ont consacré à l'Immaculée Conception la chapelle de leur établissement, tandis que ceux de *Porrentruy* conservent avec soin, fierté et respect, le beau tableau de l'Assomption qui orne leur église de Saint-Charles après avoir été celui du maître-autel de l'église des Jésuites (devenue, hélas ! une halle de gymnastique...).

La piété des fidèles de nos paroisses envers la Sainte Vierge se manifeste encore par les pèlerinages qui s'en vont, non seulement à Notre-Dame du Sex et aux Vernays, mais à Einsiedeln, Lourdes et Fatima. Et il faudrait citer les dons faits aux sanctuaires, aux autels de la Vierge : chasubles, candélabres, cierges, ou les ex-voto qui, par centaines, couvrent les murs des chapelles. On y voyait autrefois des représentations en cire, en bois, en métal ou en papier, de membres guéris par l'intercession de notre bonne Mère du Ciel ; on ne les a plus trouvées conformes aux exigences de l'art et elles ont disparu : c'étaient pourtant des témoignages de confiance et de reconnaissance dignes de respect.

Si, dans cette longue mais impressionnante énumération, des oublis ont été commis, nous nous excusons auprès de la Vierge toujours si bonne, que nous avons voulu montrer honorée, respectée et invoquée dans nos paroisses.

Paul FLEURY